

M. Dufros de Lajemmerais fut curé de Champlain de novembre 1731 à octobre 1732, puis de la Sainte-Famille de l'île d'Orléans, de 1734 à 1756, soit vingt-deux ans.

Il décéda dans cette paroisse le 11 novembre 1756. M. Dufros de Lajemmerais fut inhumé dans la nouvelle église qu'il avait fait construire. Le registre de la Sainte-Famille contient l'éloge suivant : " M. Dufrost était canadien, prêtre très zélé et habile. Il a fait bâtir à ses paroissiens une église si bien proportionnée qu'elle a servi de modèle à plusieurs autres églises du pays."

M. Dufros de Lajemmerais signait Dufrost tout court.

VI

Christophe Dufros de Lajemmerais

Né à Varennes le 7 décembre 1708.

Comme la plupart des jeunes gens de son temps, Christophe Dufros de Lajemmerais ne fréquenta pas longtemps l'école. Il s'enrôla dans les troupes du détachement de la marine dès qu'il fut en âge de porter un fusil. Il fit la campagne contre les Renards et, un peu plus tard, contre les Sioux. Son oncle, Pierre de la Vérendrye, fier de lui, voulut l'attacher à ses découvertes. Dès 1731, il était le principal lieutenant du célèbre découvreur.

Il suivit la Vérendrye dans l'Ouest en 1731, se rendit jusqu'au lac La Pluie où il éleva le fort Saint-Pierre. En 1733, Dufros de Lajemmerais revint au pays pour conduire de nouveaux renforts dans l'Ouest. En 1735, le jeune officier fut envoyé au fort Maurepas, sur la rivière Winnipeg, et il y passa un hiver extrêmement pénible. A la fin de février 1736, ses deux cousins, les fils du découvreur la Vérendrye, vinrent le rejoindre au fort Maurepas et ils le trouvèrent tellement malade qu'ils décidèrent de le ramener au fort Saint-Charles où il pouvait recevoir de meilleurs soins. Ils se mirent en route avec le malade dès que les eaux furent libres. Mais en remontant la Rivière Rouge, à l'endroit connu alors sous le nom de Fourche aux Roseaux, sur le territoire actuel de la paroisse de Letellier, archidiocèse de Saint-Boniface, Christophe Dufros de La-